

B'EY'O ČLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La liaison est établie entre détachements turcs et français au Hatay

Nouvelles scènes d'allégresse populaire à Reyhaniye

Reyhaniye, 8. A.A.— Notre détachement de cavalerie chargé d'assurer la liaison entre les éléments turcs et français détachés de Kirikhan est arrivé ici ce matin avant midi. La population s'était portée au devant des troupes à 16 kms de la ville. Quelques centaines de paysans à cheval s'y étaient massés au bord de la route. A Çatalkuyük, à 5 kms de Reyhaniye, 500 paysans à cheval et autant à pied attendaient nos valeureux cavaliers. La population de la bourgade et celle qui avait afflué des environs dépassait 10.000 âmes.

Une revue a eu lieu devant la Municipalité. Le commandant des troupes de renfort au Hatay, le colonel Sükrü Kanatli, et le commandant du bataillon de tirailleurs tunisiens arrivé hier à Reyhaniye se sont salués. Le Consul général de Turquie à Antalya, le président et les dirigeants du parti assistaient à la cérémonie.

La bourgade de Reyhaniye est entièrement pavée. Le coup d'œil, ici, est différent de celui qui s'offrait à Iskenderun et à Antalya. Et il est plus pittoresque. On remarque les paysannes montées sur des voitures à deux roues, et dont le costume aux couleurs variées et frappantes attire l'attention.

A son entrée dans la ville, le colonel vit venir à sa rencontre une fillette, toute couverte de voiles noirs. Elle symboisait... Le président du Conseil M. Celal Bayar, assisteront à la cérémonie et la première pierre sera posée personnellement par le président du Conseil.

Les invités partirent par le bateau de 8 h. 20 et se rendront à Izmit par wagon spécial rattaché à l'express. Ils retourneront à Istanbul à 23 heures par le train spécial mis à leur disposition.

Notre ministre de l'Économie, M. Sakir Kesebir, est arrivé hier matin par l'express. Il s'est rendu directement à bord du yacht Savarona.

M. Kesebir entreprendra une inspection en notre ville dans les services des divers départements relevant de son ministère.

Notre ambassadeur à Londres en congé

Notre ambassadeur à Londres, M. Fethi Okyar, bénéficiant d'un congé, est venu en notre ville. Il a été reçu par le Président de la République à bord du Savarona et s'est entretenu aussi avec le président du Conseil, M. Celal Bayar.

Un accident qui aurait pu avoir de tragiques conséquences

Le tragique accident de la dérive de Siglano est dans toutes les mémoires. Il a failli se répéter hier. Voici dans quelles circonstances :

La moto No 199 avait quitté hier à 15 h. C'est une des voitures jaunes récemment modifiées, c'est à dire divisée en deux compartiments de première et de seconde et dont les portes sont à fermeture automatique. La voiture s'était arrêtée à Şişhane pour embarquer quelques usagers. Puis elle s'étais remise en marche normalement. Tout à coup, elle se mit à dévaler avec une vitesse croissante le long de la pente. Les freins ne fonctionnaient pas !

Les usagers s'étaient aperçus qu'il se passait quelque chose d'anormal forcèrent les portes et commencèrent à sauter sur la voie. Finalement la moto vint heurter avec violence une auto portant le No 3004 et conduite par le chauffeur Sami. Le choc fut très violent. Toute la partie arrière de l'auto fut mise en pièces. Et ses débris furent entraînés par le tram sur une distance d'une trentaine de mètres.

Du moins la rencontre a-t-elle eu pour avantage d'atténuer l'effet fatal de la moto qui put ainsi s'arrêter. Dans le wagon du tram il ne restait guère qu'un groupe de dame. Pour la plupart évanouies et quelques hommes qui n'avaient pas pu sauter.

Il n'y a pas eu de blessés. L'accident est dû à ce qu'un fil électrique avait été grillé.

En 2^e page

La Presse turque de ce matin

En 3^e page

Le Cinéma

En 4^e page

Vie économique et financière

La terreur en Palestine

Les Israélites procèdent à des représailles

Jérusalem, 9. — Un nouvel incident a survécu hier matin à accro la nervosité qui règne dans la Vieille Ville. Une bombe lancée contre un autobus, près de la Poste de Jaffa, a fait de nombreuses victimes ; 19 occupants de ce véhicule ont été blessés et 5 tués. Par suite de la violence de l'explosion, l'autobus a été mis littéralement en pièces. Des éclats de verre et des débris de bois ont été projetés à une distance très considérable.

Immédiatement des ambulances ont été envoyées sur les lieux tandis que la troupe, baïonnette au canon, faisait évacuer la place. Un passant juif malmené par les Arabes rendus furieux par l'attentat, a été sauvé à grand peine par le service d'ordre.

Les auteurs de l'attentat, une femme et deux hommes juifs, ont été arrêtés.

Dans les quartiers arabes, les magasins sont fermés en signe de protestation.

Le mouvement de grève générale prend une extension inquiétante dans tout le poste d'Allemby.

Les services de transport ont à peu près complètement cessé de fonctionner.

On signale que les commerçants juifs ferment aussi leurs établissements à titre de représailles.

A Haifa, les compagnies de débarquement de l'Esmerald occupent les principaux points du parcours.

A Jérusalem, le couvre-feu a lieu à 18 heures.

Les incidents continuent. A Haifa, un Juif a été blessé ; à Tama, un Arabe a été blessé.

On signale une importante contrebande d'armes à la frontière de Transjordanie.

La grève de protestation s'étend à la Transjordanie. Des manifestations ont eu lieu devant le palais de l'émir Abdallah et devant le logis du Résident anglais.

Des discours violents ont été prononcés. Les terroristes sont à l'œuvre jusqu'à la voisine d'Amman. Un village

a été attaqué et pillé, de nuit, près du

poste d'Allemby.

Toujours par des sources indirectes, nous apprenons que de nouvelles forces nationales ont été mises en ligne. Aux Galiciens du général Aranda, qui opèrent sur le secteur du littoral, aux Navarrais du général Garcia Valino qui prolongent leurs lignes, sur leur aile droite, viennent de s'ajouter d'autres divisions de Navarrais, celles du général Solchaga, qui avaient réduit récemment dans le nord la « poche » de Bielsa.

Elles sont appuyées, ainsi que nous l'annonçons hier, par l'artillerie légionnaire. Les troupes de Castille du général Varela, à l'autre extrémité du front, paraissent aussi avoir reçu du renfort.

Les républicains font le vide dans les régions qu'ils abandonnent. A Bechi, la plus grande partie des édifices avaient été détruits. Des transfuges rapportent que le colonel Leopoldo Menéndez a ordonné d'incendier les maisons dans les zones proches de la ligne de feu, de peur qu'elles ne tombent aux mains des nationaux.

M. Chamberlain, qui confirme dans le « Populaire » son étrange orientation politique en faveur de la neutralité est décidé à l'intervention officieuse au profit des « rouges ».

Hier à midi, les avant-gardes des troupes nationales, après avoir dépassé la ligne des hauteurs de la Sierra de Espadan, n'étaient plus qu'à 4 kms de Segorbe, importante localité sur la route de Teruel à Sagunto.

La prise de Nules par les troupes de Galice

Les avant-gardes nationales devant Segorbe

LA NON-INTERVENTION

Prudence...

Rome, 8. — Le Giornale d'Italia écrit que, quoique l'unanimité n'ait pas été atteinte au comité de non-intervention, l'expérience et la prudence conseillent la réserve. Il est symptomatique qu'à Paris on prévoit que rien ne pourra être obtenu avant la Noël.

Il y a lieu de prévoir que Barcelone tentera ses manœuvres dilatoires habituées.

La presse anglaise honnête et autorisée reconnaît que l'attitude de l'Italie est faite de sincère collaboration.

Le fascisme a fait la preuve une fois de plus de son esprit de sincère conciliation et de sa conscience des responsabilités internationales.

On ne saurait en dire autant des partis « rouge » qui, en divers pays, tentent d'arrêter le cours des décisions de Rome. Une délégation de subversifs français, dirigée par Cachin, a traversé la Manche pour essayer d'exciter les labouristes contre la politique pleine de clarté de M. Chamberlain.

M. Blum, qui confirme dans le « Populaire » son étrange orientation politique en faveur de la neutralité est décidé à l'intervention officieuse au profit des « rouges ».

Hier à Barcelone sous la présidence d'A. Prieto, avec la participation des socialistes modérés et des Républicains de gauche.

L'angoisse à Valence

Paris, 9 juillet. — Les Républicains renforcent fébrilement les fortifications autour de Valence en utilisant la population civile pour les travaux de terrassement. Les manifestations populaires, par suite du manque de vivres, continuent. Quelques soldats « rouges » auraient tiré, affirme-t-on, contre le général Miaja, lors de son récent voyage dans les provinces de l'Est et du Sud.

Les relations turco-soviétiques

Fausses rumeurs

Ankara, 8. AA. — L'Agence Anatolie est autorisée à déclarer que les rumeurs de différentes natures répandues à propos de la question du Hatay autour des relations turco-soviétiques, relations qui conservent et conserveront toujours leur cordialité et leur solidité, sont dénuées de tout fondement.

Un incident à Prague

Un Allemand est malmené et battu

Berlin, 9. (Par radio) — Un Allemand des Sudètes a été malmené et blessé hier par la foule à la gare de Wesen, pour n'avoir pas salué au passage un groupe de « Sokols ». Il a été conduit, tout en sang, au poste de police. Un agent a dit :

— C'est un Allemand, cela ne nous concerne pas !

Le statut nationalitaire

Paris, 9. — La rédaction du statut nationalitaire est achevée. On apprend qu'il sera soumis au Parlement qui sera convoqué à cet effet, vers la fin de l'année.

La Bulgarie entretient également avec toutes les grandes puissances des relations amicales qu'elle désire renforcer et profitant de ces relations pour augmenter l'exportation des produits bulgares, nous avons obtenu d'excellents résultats dans cette direction.

M. Butenko est bien vivant

Turin, 8. — L'ex-représentant soviétique à Bucarest M. Butenko a démenti la faible publiée par les journaux au sujet de sa prétendue mort.

Un abordage dans le port

Le vapeur Trak quittait hier les quais de Tophane pour aller jeter l'ancre au large de Salipazar. Il aborda violemment au cours de cette manœuvre une allège de 20 tonnes, le Namik Kemal, qui venait d'Izmit, où elle avait embarqué du sable à la pointe de Dil Burnu, et se dirigeait vers Beşiktaş. L'embarcation a coulé en moins de 5 minutes. Trois hommes de son équipage, dont le patron Salih Kaplan, ont été sauvés. Deux hommes ont disparu. Leurs cadavres n'ont pas été retrouvés.

Nous espérons également par des concessions réciproques faire aboutir à une solution satisfaisante les questions financières litigieuses avec la Grèce. Le président du Conseil M. M. Metaxas témoigna des dispositions amicales en acceptant de détacher les questions des relations économiques des autres questions. Ceci permit au gouvernement de négocier avec la Grèce un accord commercial ouvrant le marché grec aux produits agricoles bulgares.

Les causes qui empêchent notre pays d'entrer dans l'Entente Balkanique continuent d'exister. Cependant le gouvernement bulgare établit avec les Etats de l'Entente Balkanique des rapports d'amitié et de collaboration en poursuivant les mêmes buts de

l'Entente qui ne sont pas en contradiction avec les intérêts bulgares.

La Bulgarie entretient également avec toutes les grandes puissances des relations amicales qu'elle désire renforcer et profitant de ces relations pour augmenter l'exportation des produits bulgares, nous avons obtenu d'excellents résultats dans cette direction.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les maux de la frontière du Sud

M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le "Tan":

Quand on parle de « guerre » il ne faut pas nécessairement songer aux canons et aux fusils. C'est une sorte de guerre qui sévit, en effet, entre deux pays dont les relations de bon voisinage ne sont pas normales, qui ne jouissent pas d'une sécurité réciproque, qui cherchent à se faire réciprocement du tort.

A ce point de vue une situation unilatérale de guerre sévit sur notre frontière du Sud. Nous disons unilatérale car, pour notre part, nous n'aspirenons qu'à établir, comme avec tout le monde, des rapports de bonne amitié avec le pays mandataire, en Syrie, c'est-à-dire la France, et avec la Syrie elle-même. Mais l'autre partie a créé à la frontière un front hostile contre nous. La contrebande ne s'y exerce pas en cachette et de façon isolée, mais de façon organisée, à la faveur de grandes bandes en bénéficiant de la tolérance du gouvernement et de l'autorité.

Tous les mouvements de réaction que nous avons arrachés de notre pays, tous les courants négatifs dirigés contre notre existence et notre sécurité que l'on peut concevoir, ont trouvé de l'autre côté de la frontière un milieu favorable pour y exercer leur activité.

Ce front ennemi travaille d'une part, à ruiner nos sources financières et, de l'autre, à créer et à entretenir une atmosphère de mécontentement sur notre frontière du Sud.

Quand nous parlons de l'affaire du Hatay nous nous arrêtons sur cet état de choses avec une sensibilité profonde et nous désirons, à tout prix assurer à nos frontières du Sud, la même stabilité qu'à toutes nos autres frontières.

À ce moment où nos soldats pénètrent au Hatay au milieu des manifestations d'allégresse de la population une bonne nouvelle nous parvient d'Ankara : les pourparlers en cours au sujet de nos relations réciproques sur notre frontière du Sud serviront de complément à l'accord sur le Hatay. De cette façon une source de malentendus continus qui troublaient les relations entre les trois pays disparaîtra et rien ne s'opposera plus à ce qu'une véritable amitié s'établisse et se maintienne entre la Turquie et la France.

Nous eussions voulu que la même amitié put s'établir au même instant, entre la Syrie et nous. Mais nous voyons que, par suite du fait qu'une parfaite harmonie avec la Syrie... a été adoptée l'attitude d'enfants boudeurs ; certains journaux syriens tentent à répandre une atmosphère négative.

Mais nous n'en sommes pas impressionnés. Nous savons que les nuages sont artificiels. Ils sont condamnés à se disperser. Les raisons économiques et géographiques convergent toutes pour imposer à la Turquie et à la Syrie des relations d'amitié et de bon voisinage. Les Syriens sont des gens intelligents. Ils ont su se créer du travail dans les pays les plus lointains et retrouver de leur effort un rendement maximum. Nous ne doutons pas que, dans leur propre pays, ils parviendront rapidement à se débarrasser des courants extrémistes et à voir la vérité telle qu'elle est.

C'est aussi aux Syriens que M. M. Hüseyin Cahid Yalcin consacre son article de fond du « Yeni Sabah ».

Nous les connaissons fort bien, écrit-il. Ils ont été nos camarades intimes au Parlement ottoman. Mais ils peuvent être certains qu'après que la destinée nous a séparés nous ne désirons nullement les voir encore parmi nous dans la position d'une nation condamnée et que nous n'y aurions aucun avantage. Notre souhait à leur égard est le suivant : Puissent-ils être indépendants, puissent-ils être heureux, mais qu'ils soient séparés d'avec nous.

C'est pourquoi nous sommes convaincus que, s'ils ne s'abandonnent pas aux paroles désagréables qui ne laissent pas nécessairement des traces heureuses, s'ils pensent un peu aussi de façon réaliste, ils comprendront qu'il vaut mieux accorder plus d'importance aux avantages communs.

Aujourd'hui la Syrie est toujours un pays sous mandat ; les Syriens n'ont pas encore obtenu leur unité. Ils soutiennent que l'histoire glorieuse de la Syrie n'est pas l'œuvre des seuls musulmans de Damas. On parle d'autres « nations » appelées à jouir des mêmes droits que ces musulmans. Nos amis Syriens se heurteront à des affirmations et à des difficultés de ce genre. L'union du Hatay turc à la mère-patrie ne compromettra pas l'unité de la Syrie et du monde arabe ; au contraire, si les affirmations que nous indiquons plus haut se réalisent elle atténuerait le danger. Et dans ces difficultés qui donc pourrait soutenir les Syriens, sinon ces mêmes voisins turcs, qu'ils attaquent aujourd'hui ?

La presse

M. Nadir Nadi conclut en ces termes la remarquable série d'articles qu'il a publiés dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Nous voulons une société dont l'édu-

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de

Grande Bretagne

Sir Percy Loraine, rentrant de congé en Angleterre, est arrivé en notre ville par l'Orient-Express d'hier.

Légation de Norvège

Le ministre de Norvège, M. Bentzon et Mme, rentré hier à Istanbul, a repris la direction de la Légation dont le siège est établi, pour l'été, à Kandili, au Bosphore.

LA MUNICIPALITÉ

Les illuminations à l'occasion du XVe anniversaire de la République

La Municipalité, forte des pouvoirs qu'elle a reçus de l'Assemblée Municipale, avait passé un contrat, pour un montant de 117.000 Lts, avec la Société d'Electricité pour les illuminations qui devront avoir lieu en notre ville à l'occasion du 15me anniversaire de la République. Sur ces entrefaites, le rachat de la Société est surveillé. La Municipalité, considérant que le temps presse, s'est adressée au ministère des Travaux publics pour le prier de donner les ordres nécessaires afin que les installations déjà prévues puissent être exécutées sans retard.

Les dépôts de charbon de Kuruçeşme

Et ces gens qui appartiennent à d'autres professions ou même n'en ont aucune, s'arrangent pour se mettre en évidence de façon particulière aux yeux du lecteur. Les membres de toutes les professions et de tous les métiers cherchent dans le journalisme le côté qui peut leur être utile. Et ils le trouvent.

... Pour toutes ces raisons si l'on veut établir la place qui revient au journalisme parmi toutes les professions, la définition la plus heureuse serait celle de « zone de frontière commune à toutes les professions ».

C'est pourquoi dans les pays dit totalitaires, le journalisme est considéré comme service public. Et c'est de ce point de vue que le système du contrôle a été établi. Dans les pays démocratiques le journalisme est libre dans les limites tracées par les lois. Notre loi sur l'Union de la Presse peut être considérée comme ayant établi un moyen terme entre les deux régimes.

Le premier lot de blé de la nouvelle récolte de Mersin

Le premier lot de la nouvelle récolte de blé de Mersin a été vendu sur notre marché. Il comprend 100.000 kgs de blé dur. Le kg. en a été cédé

La vie sportive

TENNIS

Le tournoi en l'honneur de M. Muhiddin Ustündag

C'est aujourd'hui sur les courts de Tükk Döglük Kübbé que commenceront l'important tournoi de tennis organisé en l'honneur du gouverneur de notre ville. Le tournoi a eu un très grand succès auprès des joueurs de tennis, ainsi que le démontre l'affluence des participants :

- | | |
|---------------------|-----------------|
| 1) Simples-dames : | 10 inscriptions |
| 2) Simples-hommes : | 32 " |
| 3) Doubles-hommes : | 16 " |
| 4) Doubles-dames : | 5 " |
| 5) Doubles-mixtes : | 12 " |

Les meilleures raquettes ont pris part à ce tournoi. Nous prévoyons une grande lutte pour la coupe de M. Muhiddin Ustündag entre les clubs : « Dağcılık », détenteur de la coupe, et « Feuer Bahçe » renforcé par « Moda club », qui ont mis beaucoup de soins dans la formation des équipes.

Malgré tout, T. D. K., participe en grand favori. Nous ne pensons pas que le club « Güneş » puisse fournir une opposition suffisante.

Les matches se joueront le samedi 9 juillet à partir de 14 heures et le dimanche 9 juillet à partir de 10 heures du matin.

Pendant la semaine, auront lieu un certain nombre de matches à partir de 16 heures.

Les demi-finales se disputeront le vendredi 15 juillet et les finales le samedi 16 juillet.

Voici le programme du samedi 9 juillet :

- | | |
|---------------------------------|-------------------------|
| 14.— Melih N. contre R. Perahya | V. Pikal |
| 14.— Necmi | Bugeya |
| 14.— Tarik | N. Karadogan |
| 14.— Suat | Kris |
| 14.— V. Binn | Faruk Şevket |
| 14.— Ancopoulos | S. Nemli |
| 15.30 J. Aksel | J. Cimcos |
| 15.30 P. Altundag | A. Sermet |
| 15.30 S. Bakir | Sinamura |
| 16.15 L. Mambury | Koyfi |
| 16.15 A. Geritlioglu | Y. Abut |
| 16.15 Armitage | Fehmi |
| 17.— H. Demirtas | Naret |
| 17.— Jaffa | Lemm |
| 17.— Arevyan | Telyan |
| 17.45 Rottman | J. Cimcos et Artagé |
| 17.45 R. et L. Mambury | Mme H. Okday Mme Angèle |
| 18.30 Suat et A. | A. |
| 18.30 Neşet et Lemm | S. Nemli et Perahya |
| 18.30 Mme Kurteli et Kris | B. |

tallés à ses abords et, en tout cas, non loin du débarcadère des ferry-boats qui circulent entre Haydarpaşa et Yenikapi. Le gouvernement ayant approuvé le plan de développement d'Istanbul élaboré par M. Prost, ce point peut être considéré comme acquis.

Toutefois, l'urbaniste ayant admis que le port soit établi à titre provisoire, entre Sarayburnu et Eminönü, il faudra trouver un emplacement également provisoire pour les dépôts de charbon. On ne voit guère cependant où ils pourraient être établis sans donner lieu aux mêmes protestations qu'à Kuruçeşme.

Un pont suspendu à Haydarpaşa

Les plans et devis du pont devant être construit au dessus de la voie ferrée, sur l'emplacement du passage à niveau actuel de Haydarpaşa, sont achevés. Ce travail d'art prendra la forme d'un pont suspendu. Le ministère des Travaux Publics compte entreprendre la construction dès cette année, à ses frais. Dès l'année prochaine, la Municipalité participera aux dépenses et s'est engagée à inscrire des crédits à cet effet à son budget de 1939.

Le pont comportera un passage spécial pour les piétons et un autre pour les véhicules divers. La ligne du tram, qui fait actuellement un détour par la prairie de Yenikapi, traversera également le nouveau pont.

La Société de canalisation cesse son activité

La Société de canalisation, dont l'œuvre est capitale dans l'histoire de l'architecture suédoise, est un vaste monument en brique, d'un caractère linéaire qu'accentue encore son donjon carré, aiguilleux, coupant et l'alignement morose de ses fenêtres. À la sourde violence de sa tonalité de feu. On tâtonne, on ne sait où poser le pied, on hésite... Le sol, le feuillage odorant — sylvestre parfum de moineaux, d'herbes fraîches.

Parfois un relent mauvais vous prend à la gorge et l'on saisit, à cette puante odeur de fauve, de pelage en sueur et de paille souillée que l'on passe devant une cage où se terre quelqu'un animal mystérieux.

Dans le silence traîne un long ruisselet : puis, c'est un piauïs aigrelet, une plainte, le halètement d'un sommeil troublé par l'inquiétude...

Tout à coup, l'atmosphère s'allège, s'éclaircit : aux bruits étouffés de la jungle succède une musique douceâtre ; aux ténèbres, l'incarnation lumineuse d'une terrasse peuplée de dinosaures.

Alors, du haut de cette esplanade la vue plonge avec bonté sur les îlots nocturnes, qu'un brillant lacis de clartés fait ressembler à des bâtelins de porcelaine, orfèvres de pierre-noires.

La lumière emprunte ses tons à l'émeraude, au rubis, au saphir, à la chrysocolla ; elle tremble à un étincelle joli que l'on souhaite de flammes, et se reflète sur le Mälar iusomiaux, l'ocelle de changeantes phosphorescences.

Et la cité praticienne, étendue, avec cette indolence qui précède le sommeil, sur les eaux nordiques, s'y mire avec l'œil des belles.

La Sig.ra Vda Zolanda Lanzoni, il figlioletto Edoardo nonché i parenti e i congiunti tutti pregano caldamente di voler assistere al servizio funebre che sarà celebrato lunedì 11 c.m. alle ore 10, nella Basilica di Sant'Antonio, in Beyoğlu, in suffragio della cara anima del loro indimenticabile

NICOLA LANZONI
Istanbul, il 9 luglio 1938

LES ASSOCIATIONS
Une excursion de la "Dante" à Yalova

Une excursion à Yalova est organisée pour demain 17 courant par le Comité d'Istanbul de la « Dante Alighieri ».

Rendez-vous à 8 h. au débarcadère du pont de Galata. Le départ aura lieu à 8 h. 25 et le retour en ville à 20 h. 35.

Prière de porter avec soi son déjeuner. Qui le désire sera libre de prendre un bain de mer.

Fête Nationale du 14 Juillet à l'Union Française

Comme chaque année, un dîner dansant avec attractions, aura lieu, le 14 Juillet, à l'Union Française, à 21 h.

Le organisateurs de cette fête se sont assuré le concours de Mlle Mireille Flery de l'Opéra d'Athènes, professeur au Conservatoire Hellénique, et de M. Nicolas Glynnos, de l'Opéra d'Athènes.

On est prié de s'inscrire au secrétariat de l'Union Française : Tél. 41865

Une excursion du Touring et Automobile Club

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont informés qu'une excursion est spécialement organisée pour eux aujourd'hui 9 Juillet.

Le bateau No. 72 du Sirkeci partira du Pont à 16 heures, fera un tour en Marmara et remontera le Bosphore vers les 19 heures. On dînera à l'Hôtel Tokatyan — Tarabia à 20 heures (musique hongroise). Le bateau quittera Tarabia à 22 h. 1/2 pour débarquer les passagers au Pont à 23 h. 1/2.

Prière de retirer les billets soit au Touring Club, soit chez Natta.

Reprise des baignades de l'Union Française

La première baignade aura lieu aujourd'hui, 9 juillet. Départ à 15 h. précises. Rassemblement à Galata (côte des Wagons-Lits). Destination Moda-Kalamış.

Le plus bel avantage de Stockholm, celui qui compense généralement la banalité d'une architecture standardisée à outrance, est, sans conteste, sa position géographique. Que l'on songe un moment à l'originalité que lui confère le fait d'être morcelé en treize îles, veiné d'innombrables artères où coule — liquide vital — l'onde ivoirine d'une mer et d'un lac, tendrement mélées, d'avoir enfin la fantastique silhouette d'un haillon de terre troué, rongé, cisaillé, dépenaillé, flottant lourdement sur l'eau. Se promener dans cette bizarre cité aquatique équivaut à grimper et à descendre, à traverser pont après pont, à longer des quais, à recevoir, à tout moment, dans les yeux le jet bienfaisant d'une découverte, d'un panorama inattendu, d'une échappée sur la fluide opalescence de la Baltique...

Tantôt, c'est, sous l'ombreux éventail des arbres, une flânerie au bord du

gazon que l'on enserraient les poignets...

Le domicile du couple, au No 17 de la rue Sarıçamik, à Karagümürük, retenu

à ce résultat : assouplir les dispositions de la loi sur la presse à des intervalles convenables ;

2. — Établir une harmonie entre la responsabilité et la liberté de l'écrivain.

Il nous faut avouer que l'actuelle loi sur la presse est lénitive et retardataire, jusqu'à être incompatible avec le régime. La liberté des rédacteurs est trop réduite par rapport à leur responsabilité. Nous ressemblons à un jeune homme sachant parfaitement nager et à qui on ne permettrait pas de prendre de bains de mer. Il est à redouter que si cela continue ainsi, nous ne finissions par devenir des êtres craintifs et aptes à tomber dans des situations pitoyables devant les difficultés de l'existence.

La liberté de la presse est la mesure de la solidité des régimes.

M. Asim Us fait allusion dans le « Kuşru » aux personnes qui, sans appartenir au cadre des professionnels, font du journalisme :

LE CINEMA

L'activité du metteur en scène

Alessandro Blasetti

Cet excellent cinéaste travaille actuellement avec une activité fébrile pour réaliser un film qu'il désire réaliser à la perfection.

Il s'agit d'*Ettore Fieramosa*. Nous avons eu l'occasion de parler ici du sujet de ce film que l'on est en train de tourner actuellement en Italie.

Alessandro Blasetti dirige sa nouvelle œuvre avec la même intelligence et la même sensibilité qu'il a déployées dans la réalisation de ses précédents films. La collaboration des dirigeants de la Nembòfilm du Comm. Franchini, directeur de la production, et de tous les autres éléments qui constituent le groupe de production du film, à la tête duquel se trouve l'opérateur Vichi, contribue à rendre plus facile et parfaite la réalisation.

On peut tracer ici un rapide bilan de ce qui fut fait jusqu'ici : furent tournées, quelques-unes passées déjà au montage, toutes les scènes qui se déroulent dans la chapelle du Château de Morreale. Parmi celles-ci la confession de Giovanna, scène vibrante d'émotion dramatique, et qui a trouvé en Elisa Cegani un magnifique protagoniste, et le mariage entre Giovanna et Grajano, entourés des

chevaliers italiens en armes et par les vaisseaux. Suggératives à l'excès ces scènes, déjà hautement attachantes par elles-mêmes, sont complétées par le magnifique milieu dans lequel elles se déroulent et la parfaite mise en scène.

Furent tournées en outre les scènes de la crypte où Fieramosa écoute la confession de Giovanna et, dans le même cadre, le délire de Fieramosa, délire dans lequel Gino Cervi a atteint des accents d'un lyrisme intense. Dans cette scène il est fort bien secondé par Umberto Sacripanti qui a su donner à Franciotto un masque de fier et dévoué vassal.

Plusieurs autres scènes furent tournées tout aussi minutieusement.

Furent enfin parachutées les scènes qui se déroulent dans la chambre de Giovanna avec Grajano, Franciotto, les pâtres et les servantes. Aussitôt après sera tournée la grande scène du banquet qui, par l'élegance, le mouvement et le nombre des personnes qui y participent et surtout par son très puissant et très dramatique final s'annonce déjà comme une des plus belles et des plus spectaculaires du film.

Maisons d'étoiles

« Les stars, aux cachets fabuleux, vivent dans de véritables palais ».

Nous relevons cette phrase, aperçue par hasard dans un magazine de cinéma. Il s'agit ici des stars d'Hollywood et de leurs résidences californiennes.

Mais pour être franche, déclare une de nos concurseuses, il faut bien dire que lorsqu'on revient de là-bas et que l'on a vu les maisons des vedettes, la phrase ci-dessus fait parfois sourire.

En comptant sur ses doigts

Car, malgré leurs appontements mifiques, il est étonnant de constater combien rares sont les stars possédant de « véritables palais ». On pourrait les compter sur ses dix doigts. Ce qui est maigre pour une ville où vivent plus de cinq cents vedettes.

Parmi ces dix privilégiés citons à titre documentaire Harold Lloyd, Marion Davies et Mary Pickford. Ces deux dernières surtout habitent dans des demeures vraiment princières.

Marion Davies, qui est la protégée de William Randolph Hearst, le magnat de la presse, vit dans une résidence somptueuse. Les salons sont remplis de bibelots précieux et d'antiquités de toute beauté. Marion Davies est même la fière propriétaire d'un lit ayant appartenu, dit-on, à Napoléon Ier.

« Pickfair », la demeure de Mary Pickford, est plus luxueuse encore. C'est un véritable domaine d'une superficie impressionnante. Les salons de « Pickfair » sont immenses. Même les pianos à queue ont l'air tout perdus dans les coins des pièces. Toute une aile de la maison est réservée aux invités illustres qui honorent Mary Pickford de leur visite et de leur amitié.

Non seulement plusieurs voitures avec chauffeurs sont mises à la disposition des invités, mais aussi deux avions. Le due de Kent séjourna plus d'une fois à « Pickfair », tandis que Bernard Shaw, le célèbre humoriste anglais, préférera s'installer chez Marion Davies parce l'ambiance y était moins solennelle.

Home-standard

Jetons maintenant un coup d'œil sur les maisons des autres vedettes, c'est-à-dire sur les résidences des quelque 490 artistes célèbres qui ne vivent pas dans des palais. Au premier abord, c'est décevant.

La plupart du temps, les propriétés hollywoodiennes manquent de ce charme discret qui rend une maison accueillante. Beaucoup de villas se ressemblent. Elles sont généralement pourvues d'un jardin avec de vertes pelouses et la traditionnelle piscine de natation. Celle-ci est indispensable... ne serait-ce que pour fournir de cadre aux nombreuses photos de la star mouillée dans un audacieux maillot de bain. Un très grand nombre de ces propriétés ne sont séparées des propriétés voisines que par une simple allée. Ni clôture, ni haie, ni mur.

Des pelouses, quelques arbres. C'est vous dire que l'intimité y est inexistant, et que la plus jolie villa prend ainsi un air de parcelle de lotissement inachevé qui ne vous plairait guère.

Enfin seule !

Allez-vous étonner après cela que la célèbre Garbo ait fait clôturer sa propriété par un haut mur et un grand portail ! Avant cela elle était obligée de mettre une espèce de paravent géant autour de son bassin de natation lorsqu'elle voulait nager ou prendre des bains de soleil, sans être vue des voisins qui étaient alors Zaz Pitts et ses enfants adoptifs.

Deux des plus jolies maisons de vedettes sont celles de Dolores del Rio et de Constance Bennett. Le home de Dolores del Rio est particulièrement beau. L'aménagement est moderne, mais d'un modernisme qui n'est ni froid ni dur. Il se dégage de cette demeure une atmosphère de jeunesse et de distinction. Il est vrai que le mari de la star, Cedric Gibbons, est un des plus réputés décorateurs de la cité des films.

La chambre préférée de Dolores del Rio est une pièce aux murs de cristal qu'elle appelle la « salle des parfums ». C'est là, en effet, que se trouve sa merveilleuse collection de parfums qu'elle a rapportés de tous les pays où elle est allée.

Fred Astaire retrouve Ginger Rogers

En cours de réalisation actuellement dans les studios R.K.O. 4 nouvelles productions dont 2 sont considérées comme les plus importantes de la saison 37-38. D'autre part, 21 scénaristes sont au travail sur 16 films à réaliser.

Mark Sandrich, le célèbre metteur en scène des 4 succès du couple Fred Astaire-Ginger Rogers, a commencé à tourner *Carefree* qui réunit les deux vedettes. Irving Berlin, le célèbre compositeur de tant d'airs à succès, a composé les numéros musicaux de cette production qui sera plus fastueuse encore que les précédentes.

Une histoire originale

The Affairs of Annabel, une histoire originale de Charles Hoffman mise à l'écran par Bert Granet et Paul Yawitz, aura pour principaux interprètes Jack Oakie et Lucille Ball. Lou Lustry en sera le producteur et Ben Stoloff le metteur en scène.

The Affairs of Annabel ont trait aux aventures extraordinaires d'une vedette de cinéma qui, suivant les conseils de son agent de publicité, s'engage à accepter divers emplois en dehors du studio.

Etudes cinématographiques

La psychologie dans les images mouvantes

Quelques ingénieuses nouvelles trouvailles

Le VIII^e art progresse à pas de derrière.

Bien que jeune encore — il a à peine sept lustres — il y a belle lurette cependant que, par ses propres efforts, il a dépassé le plus heureusement du monde l'âge des premiers pas et des premiers balbutiements.

A l'instar de l'homme, sur lequel, dirait-on, il a tenu à se modeler, le VIII^e art était must à ses débuts.

Il n'a pu faire emploi de la parole que lentement, très lentement.

Aujourd'hui, il parle et il parle même couramment. Et, après une période de tatonnement et d'essais dans le « parlant », le voilà lancé à fond de train sur le chemin de l'élocution et du débit clair et sonore portant à souhait sur l'auditeur-spectateur cinéophile qui écoute le dialogue avec un plaisir sans cesse croissant, parce que celui-ci est renouvelé.

Seulement tout s'use à la longue... et la parole elle-même devient insuffisante à son tour à intéresser si elle n'est pas corroborée par le texte.

Jusqu'ici ce dernier qui était parfois d'une puérilité navrante se transforme et s'élève de plus en plus. Et dans sa transcendance il parvient à ravis et à méduser les foules.

Le centre le mieux placé du monde pour suivre le mouvement ascensionnel du cinéma-production est, sans conteste, Hollywood.

La cité du film compile la plupart des scénarii, les réalise et comme tout, ou presque, de ce que l'on produit de bon outre-Atlantique passe par ses officines — en l'occurrence ses studios — le travail artistico-intellectuel se perfectionne de plus en plus.

Et si les cinéastes et scénaristes ignorent au début l'art de mettre en valeur par le truchement de l'image la psychologie qui contient une œuvre finement pensée, aujourd'hui, il y en a beaucoup qui sont devenus de vrais as dans l'art d'interpréter par l'image et la parole un scénario mo-

gique dans une petite collectivité, de jeunesse s'épanouissant entre le collège et le régiment...

Ce sont au fond toutes ces petites choses qui ont l'air de rien qui distraient et retiennent l'attention du cinéophile. Et lorsque, surtout, celles-ci sont inédites à alors le plaisir du public en est décuplé.

QUATRE HOMMES

et une PRIÈRE

John Ford, le metteur en scène de ce film nouveau, sait faire manœuvrer les foules. Un peu trop bien. Des grappes humaines accrochées à un escalier de carton-pâte vocifèrent se battent, se mitraillent ; la révolution fait rage.

Loretta Young, en robe de bal... au milieu des balles, a de la chance de ne pas attraper... un « pruneau ». Est-elle espionne ?

N'est-elle qu'une rastaquouère faisant le tour du monde ? Elle court, comme dans les vaudevilles, sur les traces d'un des frères, un brun photogénique (Richard Arlen).

Nous apprendrons à la fin que Loretta est la fille du trafiquant d'armes qui a fait tuer le père de son bien-aimé. Mais tout finira néanmoins par le mariage de Loretta Young et de R. Greene.

Maquettes animées

Jean Delafosse réalise actuellement une série des courts métrages, illustrés entièrement au moyen de maquettes animées. La première de ces bandes comprend trois chansons en vogue de Charles Trénet : *Je chante, Au grand café, La Polka du roi*.

Charles Laughton sera-t-il l'interprète de Frank Lloyd ?

On se souvient du succès remporté par Charles Laughton (qui est un excellent artiste de composition) en personnifiant Henri VIII, dans un film donné autrefois à Istanbul.

Frank Lloyd, dit-on, a un excellent scénario sur les aventures du capitaine Bleigh en Australie... et voudrait évidemment que ce personnage fut de nouveau confié à Charles Laughton. Mais celui a décidé de ne pas tourner à Hollywood. Les câbles et les promesses de dollars ne peuvent en rien changer une décision irrévocable... Aussi Frank Lloyd viendra-t-il peut-être en Angleterre pour y réaliser ce film avec Charles Laughton, puisque ce dernier refuse de se déplacer.

Nouveaux contrats

Sept parmi les plus grandes vedettes de Hollywood ont signé récemment avec la R.K.O. : les Marx Brothers, Richard Dix, Douglas Fairbanks Jr., Herbert Marshall et Chester Morris. Cette liste s'ajoute à celle de Fred Astaire, Ginger Rogers, Barbara Stanwyck, Cary Grant, Mitzi Green, Joe Penner, George O'Brien, Jack Oakie, qui sont liés à la R.K.O. par des contrats de longue durée.

Le prochain film des Marx Brothers

Donald Mc Bride, célèbre artiste de la scène newyorkaise, a été engagé pour tourner aux côtés des Marx Brothers dans leur prochain film *Room Service*.

Une étoile de 11 ans

La jeune et brillante actrice âgée de onze ans, Virginia Weider, qui vient de tourner dans *Too hot to Handle* avec Clarke Gable, a été engagée pour jouer un rôle important dans le film *Mother Carey's Chickens*, maintenant en cours de production et dont la distribution comprend : Anna Shirley, James Ellison et Ruby Keeler.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1477 obtenu en Turquie en date du 23 Août 1932 et relatif à un procédé pour déshydratation d'alcools par distillation azotriptique, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar Asian Han No. 1-4, 5^e étage.

LA BOURSE

Ankara 8 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	104.-
Act. Ciments Arslan—	12.50
Obl.Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl.Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Erzurum)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 ^{ère} tranche	19.025
Obligation Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

Londres	Change	Fermeter
1 Sterling	6.23	
100 Dollar	126.40	
100 Francs	3.50	
100 Lires	6.645	
100 F.Suisses	28.85	
100 Florins	69.565	
100 Reichsmark	50.7425	
100 Belgas	21.3825	
100 Drachmes	1.14	
100 Levas	1.5375	
100 Cour.Tchèc	4.375	
100 Pesetas	6.9225	
100 Zlotis	23.7325	
100 Pengö	24.92	
100 Leys	0.9375	
100 Dinars	2.87	
100 Yens	36.37	
100 Cour. S.	32.1225	
100 Roubles	23.7875	

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie

CONTE DU BEYOGLU

Le vieil uniforme

Par Henry DERIEUX.

Arrêté près de la maisonnette, Conrad regardait, tressaillant au moindre bruit, frémissant si la porte venait à s'ouvrir. Mais ce n'était pas lui, ce n'était jamais lui. Et Conrad reprenait sa faction derrière la haie.

Il venait là, chaque jour : il y démeurait des heures, partagé entre la crainte et l'espoir : espoir de voir sortir celui qu'il attendait, crainte de l'aborder.

Lui s'appelait Conrad Ivine. Un Balte, le survivant d'un de ces bataillons slaves qui étaient venus se battre en France et que la Révolution de mars y avait surpris. L'épave d'un autre monde !

Son histoire ressemblait à bien d'autres. Sous-officier de carrière, la démission lui avait été cruelle car il ne vivait que par son régiment. Machinalement, il était resté là, rivé à ce sol, le dernier pour lequel il eût combattu.

Comme il fallait subsister, il avait cherché du travail. L'agriculture manquait de bras. Avec quelques compagnons, Conrad s'embauchait pour les gros ouvrages. Il était solide et la vie d'équipe ne lui déplaissait pas.

Cela manquait de « brio », bien sûr ! Plus de manœuvres, plus de revues, rien de ces traditions séculaires où il s'était complu. Quelque chose demeurait pourtant : ce coude à coude, cette camaraderie d'équipe sans lesquels il ne pouvait vivre.

Il y eut ainsi de nombreuses années actives, fécondes, puis le travail se fit plus rare, on réglementa la main-d'œuvre, ses compagnons se dispersèrent et ce fut, pour Conrad, la demi-solitude, le labeur intermittent.

Refluant vers la ville, il s'embaucha dans ces équipes volantes qu'on appelle pour endiguer une inondation ou balayer les chutes de neige.

Quelques jours de grand-travail, puis le chômage. Des corvées épouvantables et ensuite le vide où l'on se sent couler. Rien de l'ordre régulier, ininterrompu, auquel il avait été habitué et qui lui était nécessaire comme le pain.

De l'ancienne vie, un trésor lui restait pourtant : son uniforme ! Parfois, les soirs de détresse, il le retirait de son pauvre paquetage, le dépliait, l'étaillait et pleurait à grosses larmes, les lèvres collées sur l'étoffe usée.

Et, quelques semaines plus tôt, un espoir lui était revenu en apprenant qu'ici, dans cette maisonnette de banlieue, vivait un autre survivant. Louknaïeff, son ancien commandant.

Alors, dans son lourd désespoir,

La courbature et le rhume sont les avant-coureurs de toutes les affections de la poitrine.**GRIPIN**
peut vous préserver contre tous les risques de maladie.

GRIPIN est préparé avec un grand soin dans les établissements de Radyolin.

Il chasse douleurs et maladies car il possède la force d'un antidiote.

Votre cœur n'est pas troublé, l'estomac et les reins ne ressentent aucune fatigue.

On peut prendre jusqu'à trois cachets par jour.

Attention au nom et à la marque. Méfiez-vous des contrefaçons.

ment, il venait chaque jour pour guetter sa sortie. Car ses loques faisaient honneur à Conrad et il n'osait pas sonner.

Le miracle se produisit ce jour-là. Oui, la porte s'ouvrit et de ses yeux exorbités, Ivine vit venir à lui celui qu'il attendait : Louknaïeff, vieilli, usé, reconnaissable pourtant.

L'ancien soldat s'avança et murmura son nom. Louknaïeff s'était arrêté pour l'interroger. Conrad s'enhardit et, brusquement, ayant rappelé ses services, il dit sa misère, implore du travail.

Louknaïeff avait écouté avec bonté. Au mot de travail, il leva les bras. Du travail ! il n'en trouvait pas lui-même. Et, frileux sous la redingote élimée, le vieux commandant s'éloigna tristement, branlant la tête.

Le désespoir de son regard fut pour Conrad Ivine le signal du naufrage. Rien ne l'arrêtait plus. Mangeant à peine, dormant au petit bonheur, tantôt sur un banc public, tantôt dans des baraquements abandonnés, il se laissait couler.

Ses ressources étaient à bout. L'issue approchait. Et ce matin-là, au petit jour, repris par l'ancienne habitude, il passa la revue de ce qui lui restait. Du bissac ouvert, le vieil uniforme ressortit.

L'étoffe décolorée était lamentable, mais il ne manquait pas un bouton, pas une gaine. Sous la crasse et l'usure c'était encore un habit de soldat.

Machinalement, Conrad s'était vêtu.

À-dessous, il se sentit un autre. Son torse se cambrait, il relevait la tête. Et une flamme étrange éclaira son regard, quand sa main glissa dans le ceinturon, retrouva le revolver conservé lui aussi et qu'il avait toujours entretenu. Il se mit en route. Galvanisé, les yeux ailleurs, il allait. Il s'rait allé au bout du monde. Son âme était sereine. Il fredonnait Stenka-Rasin. (1).

Quelques heures plus tard, on relevait son corps, tombé raide mort, une balle au cœur, sous la fenêtre de Louknaïeff.

(1) Refrain populaire de l'ancienne Russie

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Bastia, Ajaccio, (Marseille).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salomonique

Banca Commerciale Italiana di Roma Bucarest, Bratislava, Prague, Constantza, Cluj Galatz Timisoara, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Il Cairo, Damiette, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Co Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Co Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa Fé

(au Brésil) São-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Olívera, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungher-Italiana, Budapest, Urziceni, Miskolc, Makó, Körmed, Oroszba, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchero Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247

A Namık Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts & Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B.C.I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Mütürdü : Dr. Abdul Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35-4 Harti ve Sk

Telefon 40238

Vir économique et financière**La physionomie du marché****Au seuil de la campagne des exportations**M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam*:

Nous entrons dans la période active de la saison des exportations. Les produits de cette année sont présentés sur le marché, un à un. Le blé de la nouvelle année arrive depuis huit jours sur la place.

que les prix sont chers.

Suivant les lettres qui parviennent aux départements intéressés, l'Allemagne recherche les haricots « soya ». Toutefois, ce produit n'est cultivé chez nous que depuis quelques années et non en quantités telles qu'elles permettent les exportations.

On n'est pas encore fixé sur le volume de la récolte des haricots. Néanmoins, on communique que les conditions météorologiques et les pluies en particulier, sont favorables dans la zone de production, à Samsun, Çarşamba et Trabzon. On peut donc prévoir que la récolte sera abondante.

Matières textiles. — Le marché du mohair demeure faible. Des achats de quelques lots n'avaient été faits ces temps derniers que par le représentant commercial soviétique. Par contre, depuis le commencement de la saison, les ventes avaient été très satisfaisantes. L'Allemagne, qui est notre principale client, s'est pourvue dans la mesure de ses besoins, l'Italie a atteint les limites de ses listes de contingents. On peut s'attendre à ce que les demandes reprennent, à l'issue de la période actuelle.

L'exportation des cotonns d'Izmir a commencé. Il se dit qu'en vertu du nouveau traité de commerce devant intervenir avec la Pologne nous pourrons procéder à des exportations à destination de ce pays. L'exportation à destination de la Roumanie des cotonns de la qualité « akala » continue.

Dénrées alimentaires. — Une certaine stagnation se remarque sur le marché des denrées alimentaires. Ainsi que nous l'avons écrit récemment, Trabzon nous envoie plus de crème que de beurre. Les envois hebdomadaires de beurre ne dépassent guère 100 à 150 bidons.

De ce fait, Trabzon a cessé de jouer le rôle d'élément régulateur du marché. On attend maintenant sur la place les beurres de Kars.

Quoique les arrivages de fromage, à bon marché, soient abondants, les prix pratiqués sur place demeurent élevés. On explique ce fait de la façon suivante : Les négociants entreposent pour l'hiver les fromages qu'ils reçoivent. Les dépôts en sont pleins actuellement de fromage, d'huile et d'œufs. Les loyers en sont en hausse. Les négociants s'en plaignent. Toutefois, on répond à leurs objections que ce phénomène est naturel en raison du fait que les dépôts et les glaciers existants ne suffisent pas aux besoins et que leurs frais sont excessifs.

Du Şirketi Hayriye

La première promenade au clair de lune au Bosphore le soir du mardi 12 Juillet, avec musique turque, à laquelle participeront nos meilleurs artistes tels Mme

SAFİYE**et SELAHEDDIN PINAR**

les violonistes Sadi et Necati, les joueurs d'out et de clarinette Cevdet et Serif, le pianiste Fevzi

Les Chanteurs :

Nuri Halil, Hafiz Yaşar, Suat, Mmes Radife, Suzane et Küçük Safiye

Le No. 71 à bord duquel se trouvera la musique turque partira du pont à 21 h. 15 et en longeant la côte d'Europe jusqu'à Yeniköy, se rendra à Beykoz où il s'arrêtera jusqu'à 23 h. 45 pour permettre aux voyageurs de contempler les effets du clair de lune.

Pour les personnes habitant le Bosphore et qui participeront à cette excursion, les bateaux No 74 et 66 quitteront le pont à 21 heures 20 et 21 heures 25 et, en touchant aux embarcadères de la côte d'Europe et d'Asie, se rendront à bâbord et à tribord du No 71 à Beykoz. Ils iront ensuite, en groupe, de Beykoz à Büyükdere et s'arrêteront au large du quai en un point le plus favorable pour le public et la musique turque jouera jusqu'à 1 heure 30 du matin.

Pour les voyageurs se trouvant à bord des bateaux Nos 66 et 74 qui voudraient, au retour, regagner directement le pont, un bateau spécial a été assuré, à cet effet, à Büyükdere.

Les prix sont de 100 piastres à bord du No. 71 et de 50 piastres à bord des Nos 74 et 66. Les cartes de libre parcours et d'abonnement ne sont pas valables. De plus amples renseignements se trouvent dans les itinéraires de poche.

Mouvement Maritime**ADRIATICA**

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Departures for

Bateaux

Service 12/11

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 hours précises

Pirée, Naples, Marseille, Gênes

CAMPIDOGLIO

FENICIA

ABBAZIA

QUIRINALE

DIANA

VESTA

ISEO

DIANA

MERANO

ALBANO

ABBAZIA

FENICIA

ISEO

DIANA

MERANO

ALBANO

ABBAZIA

FENICIA

ISE